

L'orthographe grammaticale (dictée)

Durée : 60 min

Barème : / 20 points

Nom :

Prénom :

Calculatrice : non autorisée**Rédaction** : réponses justifiées, unités obligatoires**Consigne** : ne pas regarder le cours avant de rendre la copie

1 Compréhension et compétences d'interprétation

/ 4 pts

Lis attentivement le texte, puis réponds aux questions en rédigeant des phrases complètes.

« Dans la plaine rase, sous une nuit sans étoiles, d'une obscurité et d'une épaisseur d'encre, un homme suivait seul la grande route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé coupant tout droit, à travers les champs de betteraves. Devant lui, il ne voyait même pas le sol noir, et il n'avait la sensation de l'immense horizon plat que par les souffles du vent de mars, des rafales larges comme sur une mer, glacées d'avoir balayé des lieues de marais et de terres nues. Aucune ombre d'arbre ne tachait le ciel, le pavé se déroulait avec la rectitude d'une jetée, au milieu de l'embrun aveuglant des ténèbres. »

Émile Zola, *Germinal*, 1885.

- Où et quand se déroule la scène ? Relève les indications de lieu et de temps.
- Quelle impression le paysage produit-il ? Appuie-toi sur le champ lexical de l'obscurité (au moins quatre mots).
- « des rafales larges comme sur une mer », « la rectitude d'une jetée », « l'embrun » : quel univers ces images convoquent-elles ? Quel effet produisent-elles dans une plaine ?
- Comment le personnage est-il présenté ? Que sait-on de lui, et que ressent le lecteur à son égard ?

2 Grammaire : justifier les accords du texte

/ 4 pts

Les questions portent sur le texte de l'exercice 1.

- « des rafales larges [...] glacées d'avoir balayé des lieues de marais et de terres nues » : avec quel mot s'accordent « larges », « glacées » et « nues » ? Pourquoi « balayé » ne s'accorde-t-il pas ?
- « l'embrun aveuglant des ténèbres » : « aveuglant » est-il un participe présent ou un adjectif verbal ? Justifie par un test.
- « un homme suivait seul » : quel est le sujet de « suivait » ? Réécris le début de la phrase avec « deux hommes » comme sujet, jusqu'à « Montsou ».
- « il ne voyait même pas le sol noir » : quelle est la nature de « même » ici ? Que deviendrait-il dans « les hommes eux-mêmes ne voyaient pas » ?

3 Accorder dans des phrases complètes

/ 4 pts

Recopie chaque phrase en écrivant correctement les mots entre parenthèses.

- Les lampes (allumé) sur le quai (éclairer, imparfait) les visages (fatigué) des (mineur) qui (remonter, imparfait).
- (Tout) les portes (ouvert), les femmes (attendre, imparfait) ; (aucun) d'elles ne (parler, imparfait).
- Les (quatre-vingt) hommes de l'équipe (descendre, passé composé) à six heures et (demi), (tout) (silencieux).
- Les wagons (chargé) de charbon, (traîné) par des chevaux (aveugle), (grincer, imparfait) dans les galeries (étroit).

4 Réécriture

/ 4 pts

Réécris le passage suivant en remplaçant « un homme » par « deux femmes » et en mettant le texte au présent de l'indicatif. Effectue toutes les modifications nécessaires.

« Un homme suivait seul la grande route. Devant lui, il ne voyait même pas le sol noir, et il n'avait la sensation de l'horizon que par les souffles du vent, glacé d'avoir balayé la plaine. Épuisé, il s'était assis un instant sur le talus. »

- Réécris la première phrase.
- Réécris la deuxième phrase.
- Réécris la troisième phrase.
- Relève trois mots dont l'orthographe a changé à cause du genre ou du nombre (et non du temps) et justifie chacun.

5 Dictée préparée

/ 4 pts

Voici un extrait de dictée dont onze mots sont à compléter. Recopie-le correctement, puis réponds aux questions.

« Les galeries que les hommes avaient creus___ s'enfonç___ sous la plaine. Chaque matin, la lampe à la main, ils descend___ dans la nuit ; leurs femmes, rest___ au village, écout___ le vent. Quelque___ enfants, tout étonn___, regard___ les wagonnets pass___ ; personne ne leur___ parlait. Les tas de charbon noirciss___ l'horizon. »

- Recopie le texte avec les dix terminaisons ou formes correctes.
- « Les tas de charbon noircissaient l'horizon » : justifie le pluriel du verbe alors que « charbon » est au singulier.
- « tout étonnés » : justifie l'invariabilité de « tout ». Que deviendrait-il avec « toutes étonnées » si l'on parlait de fillettes ?
- « personne ne leur parlait » : pourquoi « leur » ne prend-il pas de s ?